

Versailles, le bassin d'Encelade, violence et démesure baroque

A demi-enseveli sous la lave, le Géant **Encelade** hurle de souffrance et d'effroi. Sa tête émerge encore du chaos rocheux et de sa bouche fiévreuse jaillit un puissant jet d'eau. Dernier souffle ou crachat ultime contre les dieux qui punissent si cruellement sa rébellion. Sa main droite est ouverte en signe d'abandon mais sa main gauche se crispe encore sur une pierre, ultime tentative pour combattre les dieux de l'Olympe.



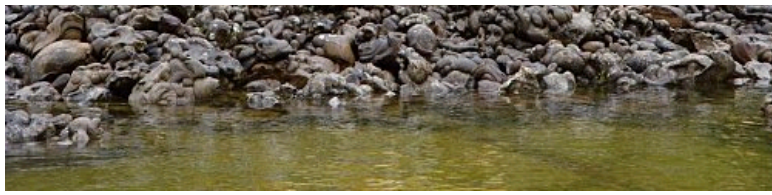
Les **Géants** sont fils de **Gaïa** la Terre et d'**Ouranos** le ciel. La **Gigantomachie** décrit leur combat fatal contre les Olympiens. Armés d'énormes rochers et de chênes enflammés, ces terrifiants guerriers montent à l'assaut de la montagne sacrée. Avec l'aide d'Héraklès, les Dieux triomphent. Zeus tue Porphyrion, Héphaïstos Clytios, Hermès Hippolyte, Apollon aveugle Ephialtès. Les Géants blessés sont achevés par les flèches d'Héraklès. Encelade tente de fuir le massacre. Folle de fureur, la déesse Athéna lui jette un énorme rocher, la Sicile, qui éclate et l'ensevelit 1.



A l'écart des jardins classiques de Le Nôtre, le **bosquet de l'Encelade** à Versailles s'inspire de l'art baroque italien qui glorifiait l'Église romaine après la contre-réforme. Ici l'art baroque ne chante pas la gloire de Dieu mais celle de Louis XIV, le monarque absolu, souvent représenté sous les traits d'Apollon.

Comme Prométhée, Encelade le rebelle subit un infini tourment, scène chaotique, dramatique, tout en mouvement. Le bassin rond s'inscrit dans un octogone, une succession de formes géométriques qui illustrent le retour à l'ordre et à l'harmonie. La force sauvage est terrassée par les dieux ... ou le Roi-Soleil.





Louis XIV se sert de la mythologie grecque pour envoyer un avertissement aux grands du royaume. Il se souvient de la Fronde qui vit les nobles se révolter contre un roi encore enfant. En 1661, **Fouquet**, un surintendant des finances devenu trop puissant, fut jeté en prison pour avoir voulu éblouir le roi par le faste des fêtes de Vaux-le-Vicomte. Le message politique est clair: le roi règne seul et nul ne doit le défier. Comme Encelade, les séditeux seront écrasés. La punition du Géant est une allégorie de l'absolutisme.

